# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 18 JUIN 1849.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 18 JUIN 1849.


**AVIS.**

☞ PERSONNE n'est autorisé à recevoir ou acquitter aucun compte pour les propriétaires de l'*Abeille*, excepté MM. E. Duverger, notre tenant de livres, et MM. E. Morton Quirk et De La Neuville, notre collecteur.

Nouvelle-Orléans, 3 avril 1849.
MAGNE & WEISSE.

**TICKET WHIG.**

POUR GOUVERNEUR :
**ALEXANDRE DeCLOUET.**

LIEUTENANT-GOUVERNEUR :
DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES :
LOUIS BORDELON.

*CONGRES.*
PREMIER DISTRICT.
O. P. JACKSON.

DEUXIEME DISTRICT.
CHARLES M. CONRAD.

## NOUVELLES D'EUROPE.

Les dépêches télégraphiques que nous recevons directement du Nord, à l'arrivée de chaque steamer, et que nous empruntons, il y a quelques jours, au sommaire complet des avis apportés par l'*Europa*, enlèvent une partie de l'intérêt qui s'attacherait autrement aux nouvelles que nous puisons dans nos journaux français. Nous nous laissons cependant un devoir de les reproduire intégralement afin de mettre sous les yeux de nos lecteurs les détails aussi bien que les faits principaux.

Nous ne reviendrons pas sur les scènes anarchiques dont l'ancienne de l'Assemblée Nationale a été le théâtre et sur les péripéties dramatiques provoquées par la question italienne et l'intervention russe. Nos dépêches nous les ont rapportées fidèlement. On verra plus loin le mauvais effet qu'a produit l'attitude de cette assemblée à l'égard de la France. Le parti de la plus dangereuse de toutes les factions n'est pas encore terminé ; on ne saurait trop se défier de ses projets. Ce démagogue effréné sera sans doute secondé par de nouveaux complots ; mais nous avons confiance dans les mesures nous force d'en remettre la publication à demain.

Key-West. — La barque *Leda*, partie de Baltimore pour la Nouvelle-Orléans, et le *Nancy Dodd*, parti de Boston pour la même destination, ont été forcés de chercher un refuge à Key-West. Le premier a été jeté à la côte par un coup de vent, et quelque peu délabré. Le second a été endommagé par un ouragan.

La barque française *Amédée*, de Bayonne, capitaine Nicolas, partie de Caracas, près de Vera-Cruz, avec un chargement de bois de campêche, à destination du Havre, s'est engagée, le 5 avril, dans les brisans de Pickle Reef et a sombré au bout d'une heure. L'équipage a été sauvé ainsi qu'une partie du chargement.

## DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Les dépêches suivantes nous ont été transmises par télégraphe :

PREMIERE DEPECHE.

Baltimore, 10 juin.

Le navire *Lexington* est arrivé aujourd'hui à New-York venant de la Californie, avec mille deux cents à huit cents de poussière d'or.

DEUXIEME DEPECHE.

Baltimore, 11 juin.

Le marché aux cotons de New-York a fléchi, depuis 1/4 à 1/4 ce qu'il était hier, le fair Mobile est obligé aux cotons à 8 1/2. Les farines sont fermes, les ventes se sont élevées à 6,000 barils. Bons du trésor, 13 3/4. Nouvel emprunt, 104 3/4.

TROISIEME DEPECHE.

Baltimore, 12 juin.

La vente peu d'actualité, mardi, sur le marché aux cotons de New-York. Les farines sont fermes, et celles de Ohio ont quelque peu fléchi. Le marché aux grains raffermi. Bons du trésor, 13 3/4.

La mortalité augmente dans cette ville trente-deux morts hier, et dix neuf décès.

Paisley candidat au Congrès, a été battu dans le Massachusetts.

La dépêche suivante nous est parvenue hier :

Baltimore, 13 juin.

La faillite de Harris & Schermanhausen, à New-York, a été détruite par un incendie la nuit dernière. La perte est estimée à huit mille piastres, dont la moitié est couverte par les assurances. Le marché aux cotons ne n'est pas faillu ; et ces ventes sont peu considérables. Le fair Upland est coté à 8 1/2. Le prix des farines tombe. Bons du trésor, 14. Nouvel emprunt, 104 3/4.

Le steamer *Southerner* est arrivé la nuit dernière de Charleston.

TEXAS. — Nous avons des journaux du Texas d'une date récente. La ne s'occupent guère que des élections. Les candidats sont extrêmement nombreux. Il y en a cinq pour les fonctions de gouverneur, et autant pour représenter au Congrès l'Ouest du Texas.

Les messagers envoyés par le général Worth pour explorer la route du Paso sont de retour et annoncent que le chemin est en bon état.

Nous recevons à l'instant même des nouvelles encore plus récentes par le vapeur *Portland*.

Le chemin du *Paso* qu'ont exploré nos ingénieurs a 500 milles de longueur. Il traverse une vallée extrêmement fertile et où l'eau est abondante. Les pâturages sont en outre excellens.

L'*Austin Democrat* confirme la nouvelle que le choléra a fait son apparition à New-Braunfels. Les habitans effrayés se hâtent de quitter ce village. Le fléau a presque entièrement disparu de San Antonio. La mortalité y a été effrayante. Il y a eu *sept cents* victimes sur une population de moins de *quinze cents* habitans.

NEW HAMPSHIRE. — La législature du New-Hampshire s'est réunie à Concord, le 6 courant. Samuel H. Ayer a été élu speaker de la Chambre.

BUENOS AYRES. — Des nouvelles de Buenos-Ayres du 14 mai viennent d'être reçues à Boston.

Le bateau-à-vapeur français *Chimère*, parti de Buenos-Ayres, le 9, pour Bueco, avait parmi ses passagers Don Antonio Reyes, chargé d'affaires de la République Orientale, et porteur de dépêches importantes pour le président Oribe.

L'amiral français devait attendre le retour de la *Chimère*. Il s'agit, on le sait déjà, des propositions de paix faites par Rosas à l'amiral. Le steamer anglais *Spider* portera ces propositions en France.

Montevideo est toujours assiégé.

## Chronique Locale.

MORT SUBITE. — Elias Bensinger, principal tédoun de l'Etat contre Robert Lintell, accusé du meurtre de sa femme, est morte subitement samedi dernier. On a pensé un instant que cette mort n'était pas naturelle, mais une investigation sérieuse a démontré qu'elle résultait d'une forte attaque de choléra.

APOPLEXIE. — Le coroner a tenu une enquête samedi sur le corps d'un nommé Senateur, mort subitement dans un restaurant de la rue St Philippe. Verdict : mort d'apoplexie.

—G. Harrisson et E. Payan ont été envoyés, par le recorder Baldwin, devant la 1ère Cour de District, pour avoir donné un coup de couteau à un barbier nommé Cecide. Il paraît que l'accusé s'était rendu dans la boutique de ce dernier pour se faire raser et que le barbier refusa de se rendre à sa demande, sous prétexte que M. Wiltz l'avait insulté une fois. L'accusé insista, le plaignant déclina. Le premier en vint aux menaces, le second s'empara d'un rasoir, M. Wiltz sortit alors un couteau et indigna deux légères blessures à Cecide. L'affaire sera examinée aujourd'hui.

SUICIDE. — Un anglais nommé Cagnett, âgé de 25 ans, s'est pendu samedi à l'un des barreaux du corps de garde Trenté. Ce malheureux avait été conduit en prison comme mesure de sureté et afin de l'empêcher de se détruire, chose qu'il avait déjà tentée de faire en se précipitant dans le bassin.

## LES ELECTIONS EN FRANCE.

ASSEMBLEE LEGISLATIVE.

Toutes les élections de la France continentale sont connues. Le chiffre des représentans des 85 départemens qu'elle comprend est de 734

Il reste à connaître :

| | |
|---|---|
| Representans de la Corse, | 5 |
| id de l'Algerie et des colonies, | 11 |
| Total : | 750 |

Sur les 734 représentans dont l'élection est connue, le *Moniteur du soir* calcule que 514 appartiennent à l'opinion modérée et 220 à l'opinion socialiste.

—On a fait les remarques suivantes sur le personnel de l'Assemblée nouvelle rapproche du personnel de la Constituante.

339 membres de la Constituante siégeront dans la Législative ; 228 de ces représentants ont appartenu jusqu'ici au parti modéré, et 111 à l'opposition de toutes nuances.

Sur les cinq présidens de l'Assemblée constituante, MM. Audry de Puyraveau, Buchez, Sénard, Marie et Armand Marrast, aucun n'a été renommé.

Sur les onze membres du gouvernement provisoire, dont le remplacement par l'Assemblée législative ce sont MM. Albert, Louis Blanc, Dupont (de l'Eure), Flocon, Garnier-Pagès, Lamartine, Marie et Armand Marrast. M. Pagnerre, secrétaire-général, et MM. Bethmont, Carnot et Goudchaux, ministres du même gouvernement, ne sont pas réélus non plus que M. Ruhierre, ministre de la guerre actuel.

Dans le nombre des représentans déjà nommés se trouvent plusieurs ex-pairs de France, entre autres MM. de Broglie, Cunin, Napoleon Daru, Charles Dupin, Victor Hugo, d'Hondetot, Kératry, Mauguin de la Redorte, Molé, Montalembert, de Mortemart, Ney de la Moskowa, Hippolyte Passy, Suchet d'Albufera, de Tahlouet.

Quelques membres de l'ancienne chambre des députés ont, depuis février, avancé chemin de la scène politique, vont y reprendre place. Nous citerons MM. Cambacérès, Prosper de Chasseloup Laubat, Desmousseaux de Givré, Hombert, Janvier, de Lagrange, Lestiboudois, Paillet, Roger (du Nord), de Vatry, Viret.

Depuis leur nomination, deux des élus sont morts. MM. Lacave-Laplagne, ancien ministre des finances, et Roger (du Loiret.)

Dix autres nommées qui ont été appelées aux affaires par l'honorable général Cavaignac, deux seulement, MM. Dufaure et Lanyerier, ont été élus, mais chacun d'eux a obtenu une double élection.

Les ministres nommés par le président de la République font tous partie de l'Assemblée nouvelle, à l'exception du général Rulhières et de M. Leon de Malleville, qui n'ont pas été réélus. Mais MM. Odilon Barrot et Passy ont eu chacun une double nomination.

On compte dans la nouvelle Assemblée, un maréchal de France, vingt-six généraux et sans parler des grades intermédiaires, trois sous-officiers, dont un a été nommé deux fois.

La marine y est représentée par trois amiraux, et le clergé par un évêque et quatre prêtres.

Vingt-trois représentans ont été nommés à la fois dans deux ou plusieurs départemens. Ce sont :

MM. Leiru-Rollin, élu cinq fois, dans l'Allier, l'Hérault, Seine-et-Loire, la Seine et le Var.

Changarnier, élu trois fois, dans les Bouches-du-Rhone, Seine-et-Oise et Somme.

Napoleon-Bonaparte, élu trois fois, dans la Charente-Inférieure, Seine et Tarn.

Felix Pyat, élu trois fois, dans le Cher, Nièvre et Seine.

Et dix-huit deux fois.

MM. Théodore Bac, dans la Seine et la Haute-Vienne.

Odilon Barrot, dans l'Aisne et la Seine.

Bixio, dans le Doubs et la Seine.

Chasseloup Laubat, dans la Charente-Inférieure et la Seine-Inférieure.

Commissaire, sous-officier, dans le Bas-Rhin et le Rhone.

Dufaure, dans la Charente-Inférieure et la Seine.

Le général Gourgaud, dans les Deux-Sèvres et la Vendée.

Lamoricière, dans la Sarthe et la Seine.

Mathieu, dans la Drome et le Rhône.

Michel (de Bourgee), dans le Cher et la Haute-Vienne.

Montalembert, dans les Côtes-du-Nord et le Doube.

Lucien Murat, dans le Lot et la Seine.

Ney de la Moskowa, dans l'Eure-et-Loir et la Moselle.

Le général Oudinot, dans Mame-et-Loire et Meuse.

Hyppolyte Passy, dans l'Eure et la Seine.

Persigny, dans la Loire et le Nord.

Roger (du Nord) dans le Nord et la Seine.

Saint-Priest, dans l'Hérault et le Lot.

Ce sont en tout 29 réélections à faire.

Les décès de MM. Lacave-Laplagne, Loiseau (du Nord) et Roger (du Loiret), porteront ce chiffre à 32.

Enfin, il restera à pourvoir au remplacement d'un certain nombre de nouveaux élus, qui, retenus de fonctions publiques incompatibles avec le mandat de représentant du peuple, croiront devoir renoncer à ce mandat pour conserver ces fonctions.

Déjà M. H. de Saint-Albin, conseiller à la cour d'appel de Paris, et M. Perignon, juge au tribunal de la Seine, nommés tous deux dans le département de la Sarthe, viennent d'opter dans ce sens, et de faire connaître leur décision aux électeurs qui les avaient choisis.

Conséquence, dès à présent, le nombre des réélections à faire pour ces diverses causes s'élève ensemble à 34.

SEINE.—*Chiffres officiels.*

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Murat, | 134,825. |
| 2. | Ledru-Rollin, | 199,068. |
| 3. | Lagrange, | 129,087. |
| 4. | Bouchut, | 127,998. |
| 5. | Bedeau, | 125,101. |
| 6. | Lamoricière, | 121,634. |
| 7. | Dufaure, | 119,373. |
| 8. | Moreau, | 118,146. |
| 9. | Passy, | 117,158. |
| 10. | Hugo, | 117,069. |
| 11. | F. Pyat, | 116,185. |
| 12. | Vavin, | 114,993. |
| 13. | Lamennais, | 113,331. |
| 14. | Bixio, | 113,017. |
| 15. | Odilon Barrot, | 112,879. |
| 16. | T. Bac, | 112,259. |
| 17. | Cavaignac, | 111,305. |
| 18. | Wolowski, | 110,636. |
| 19. | Rattier, | 110,493. |
| 20. | Crequerel, | 110,450. |
| 21. | Considérant, | 110,241. |
| 22. | P. Leroux, | 110,127. |
| 23. | Proudn, | 109,560. |
| 24. | Carnon, | 109,164. |
| 25. | Roger. | 108,309. |
| 26. | De Lasteyrie, | 107,870 |
| 27. | Perdiguier, | 107,830. |
| 28. | Rapatel, | 107,825. |

## FAITS DIVERS.

*BULLETIN DU CHOLERA.*

On lit dans la *Gazette des Tribunaux* :

"Quoique la décroissance qui s'est manifestée depuis quelques jours ne marche pas avec toute la rapidité désirable, elle continue cependant sans interruption. Chaque jour le chiffre des entrées dans les hôpitaux civils est un peu moindre, de même que le nombre des décès. Ainsi, tandis que la moyenne des 18, 19 et 20 était de 92, elle n'est plus pour avant-hier et hier que de 158 (70 avant-hier et 88 hier).

"C'est sensiblement encore une faible diminution, mais qui a néanmoins son importance en ce qu'elle semble revêtir un certain caractère de régularité, et qu'elle paraît devoir être moins sujette à ces brusques reviremens qu'il n'est malheureusement pas rare d'obtenir dans le cours des épidémies, et en particulier dans celle qui règne actuellement.

"En résumé, tout jusqu'à ce moment tend à justifier le pronostic que nous avons porté il y a dix jours, et nous lait espérer de plus en plus que la recrudescences qui s'est manifestée, il y a trois semaines, sera la dernière."

—On lit dans l'*Indépendant* :

"On fit sans circuler aujourd'hui à l'Assemblée la liste ministérielle suivante :

"M. le maréchal Bugeaud, président du conseil, ministre de la guerre.

"M. Matthieu de la Redorte, ancien ambassadeur, ministre de l'intérieur.

"M. Denis Benoist, préfet du Gers.

"M. Pontois Odelle, ministre de la marine et des colonies.

"M. Bineau, ministre des travaux publics.

"Les portefeuilles de la justice, de l'instruction publique, des affaires étrangères, de l'agriculture et du commerce seraient réservés. M. Odilon Barrot ou M. Berryer serait désigné pour présider l'Assemblée.

"M. le général Schramm, ancien ministre de la guerre, serait appelé au commandement des gardes nationales de la Seine.

"M. le général Changarnier conserverait le commandement en chef de l'armée de Paris."

—Le général Chrzanowski, qui commandait en chef l'armée de Charles-Albert, est arrivé à Paris. Le *Nationals* annonce qu'il va publier un livre sur les graves événemens auxquels il a pris part.

—Les troupes de la première division militaire ont été passées en revue ce matin, au Champ-de-Mars, par le président de la République. Près de cinquante mille hommes étaient sous les armes. Ce spectacle avait attiré une foule considérable qui garnissait les talus et occupait les tribunes dressées au côté ouest de la place.

M. le président de la République, accompagné de M. le général Changarnier et d'un brillant état-major, est arrivé à midi. Sa présence a été saluée par les cris accoutumés de : Vive Louis-Napoléon ! vive la République !

Les troupes étaient magnifiques de tenue. On remarquait surtout les cuirassiers, les lanciers, la garde républicaine à cheval, les dragons, et dé par M. de Gegon.

La revue s'est bien passée.

—On annonce que le président de la République passera prochainement une revue de la garde nationale.

—Une de nos plus éminentes actrices, Mme Dorval est morte hier, à Paris, à la suite d'une maladie qui l'avait surprise à Caen, où elle se trouvait en représentation.

Le mandat dont est investie l'Assemblée actuelle expire le 27 au minuit. L'Assemblée constituante siégera, dit-on, le programme d'habitude, le mardi 26. Le dimanche 27, pas de séance, et le lundi 28, l'Assemblée législative se réunira en vertu de son mandat.

—M. le maréchal Bugeaud a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée des Alpes :

" Au quartier-général, à Lyon, 19 mai 1849.

" Soldats de l'armée des Alpes !

" Vous avez librement usé de votre droit en désignant vos votes dans l'urne électorale.

" C'est un nouveau et citoyens que vous confère la constitution est terminée pour trois ans. Votre mission militaire, qui n'est pas moins patriotique, reprend son empire. Vous n'oublierez jamais que l'armée est instituée pour faire respecter l'indépendance de la France à l'extérieur et les lois à l'intérieur.

" Votre devoir est de défendre la Constitution qui a fondé la République démocratique. Par cela même vous devez obéissance au président de la République, qui est l'élu du peuple, et auquel la Constitution confère le pouvoir exécutif.

" Vous devez enfin défendre le drapeau tricolore, c'est le seul national, celui qui, depuis la première République, a guidé nos armées victorieuses ! C'est le symbole de la gloire impérissable que la nation française a conquise dans les plus grandes actions de guerre dont l'histoire fasse mention.

" Ceux qui voudraient arborer d'autres couleurs seraient traîtres à la Constitution de la République, et vous sauveraient pas de l'horreur qu'ils méritent.

" La discipline, qui fait votre force, votre dignité, est aussi l'une des plus puissantes garanties nationales contre celle est le résumé de toutes les vertus militaires ; vous la conserverez donc précieusement.

" Telle est la ligne de conduite que vous trace votre vieux frère d'armes, qui s'honorera jusqu'au tombeau d'avoir été votre chef et votre ami.

" Comme vous j'ai porté le sac, et, n'en doutez pas, je le porterai avec mon épée, que je remets aujourd'hui, après 46 ans de service, à l'honneur imaginaire de vous commander.

" Tels sont mes titres à vous donner ces conseils de père et d'ami.

" Signé : Maréchal BUGEAUD D'ISLY."

—On lit dans le *Messager du Nord* du 17 mai :

" Des troubles graves ont eu lieu hier à Cette. Depuis plusieurs jours, des bandes d'individus parcouraient le port les rues de la ville en hâtant et excitant à la révolte. Hier, ces désordres ayant pris un caractère plus grave, l'autorité a dû intervenir.

" Les attroupemens ont été dispersés par la force armée après les sommations légales. Un drapeau rouge a été saisi, plusieurs arrestations ont été opérées, entre autres, parmi lesquelles on compte M. Martial Peyrel, qui, a ce qu'on assure, a été conduit à la prison de Montpellier."

—L'assemblée nationale a eu aujourd'hui, pour présidens MM. Buchez, Marie, Senard et Marrast, dit-on remarquer qu'aucun de ces quatre présidens n'a été réélu ; le suffrage universel n'a pas même fait grâce au rapporteur de la Constitution !

## ALLEMAGNE.

La totalité des forces russes qui vont entrer en Autriche et en Hongrie est estimée à 150 mille hommes. Des corps de réserve seront placés le long de la frontière russe, et la franchiront au premier signal.

Les troupes en mouvement marchent dans quatre directions et forment quatre corps d'armée : le premier, commandé par le general Panutin, traverse dans la Moravie ; le second, commandé par les généraux Radiger et Kwifmann, se joindra à Tyrnau, à l'aile gauche de l'armée autrichienne.

Le troisième corps est par Brody sur Lemberg. Il compte 26,000 hommes, quatre régiments de cavalerie, artillerie et infanterie ; il se quartiera par Tarnopol. Ces deux corps, forts de 52,000 hommes, se concentrent à Lemberg, sous le commandement du général Schudauf. Une partie restera en Gallicie, et le reste marchera vers la Hongrie pour former l'extrême gauche de l'armée d'opération. Qu'on prenne ensuite quoiqu'un peu éloignée vers l'extrême droite, et on aura un grand hemycycle autour de Pesth, et des plaines aussies entre cette ville et Debreczin, où se tient l'armée hongroise.

Le danger pour cette armée, si elle attend que toutes les forces autrichiennes soient concentrées, est immense. Il est probable que Dembinsky et Bem sauront l'éviter. Le mouvement de retraite vers la rive gauche du Danube, l'abandon de l'île de Schult et de Raab par les insurgés, semblent annoncer que les opérations principales seront portées contre l'armée ru se débouchant de la Gallicie.

On croit qu'une partie du corps du général Panutin viendra tenir garnison à Vienne.

Les Magyars se concentrent à Kreminitzen à Schemnitz. Leur arrière garde est sur la Waag, principalement à Sinte et a Vitz. Les impériaux occupent Setred et Selfyé.

Dembinsky, avec 18,000 hommes est entre Bartfeldt et Eperies. On croit qu'il y aura une rencontre sanglante près de Kroszno, où les Russes se dirigent par Bressau et Jasko, et où le général Basko concentrait ses forces.

Voici le programme du gouvernement hongrois, tel qu'il a été exposé à une des dernières séances de la diète, par M. Gzemere, président du conseil des ministres :

" Notre programme se compose de trois points ; premier point : le *ministère se déclare gouvernement révolutionnaire*. (Bravos, applaudissemens.) Il ne reconnaît pas conséquent sous sa responsabilité de vaincre, mesure, devant aucune qui sera nécessaire pour sauver la patrie.

" Aussitôt que la paix sera rétablie, le ministère cessera d'être révolutionnaire. Recourir à des mesures extrêmes sera néanmoins devenu un crime de l se nation. (Assentimens.) Second point, *le ministère entend la ligne républicaine*. (Applaudissemens, bravos, trépignemens.) Il s'opposera de toutes ses forces à toute tentative de ramener la monarchie, mais il combattra aussi toute pensée de république qui voudrait sortir de la vie de la famille, et de l'organisation du travail en s'attaquant à la propriété. (C'est juste.)

" Le ministère veut une République, Dieu vous en est témoin, qui donne le bonheur et ne soit pas un vain mot. Troisième point. *Le ministère adopte les tendances démocratiques*. (Bravos bruyans.) Toutes les lois qu'il présentera vont conquer dans ce sens. Il adopte le principe de la souveraineté du peuple dans toutes ses conséquences. (Vives prolongées.) Il se retirera plutôt que de déroger à ses principes.

" Ce discours a été prononcé dans la séance de 2 mai, à Debreczin.

" Le ministre Youkowich a parlé dans le même sens."

L'armée autrichienne commence à reprendre l'offensive. Déjà elle s'est avancée par l'île de Schütt et a forcé un corps d'insurgés, qui occupait cette position, à se retirer. Ce mouvement, de rétrograder jusqu'à Szerdahelgi. Sur la rive droite du Danube, il y a eu également un mouvement en avant. On ajoute même, mais ce bruit mérite confirmation, que Raab aurait été pris et pillé par les impériaux. Sur la rive gauche du Danube, les troupes autrichiennes auraient pénétré jusqu'à Trentschin.

En remarche, on rapporte que Güns serait pris par les insurgés, qui auraient occupé tous les alentours d'Edenbourg. On parle aussi d'un combat entre les insurgés et un corps russe près de Jablunka, où les Russes auraient été battus.

Le bombardement de Pesth a été repris après une courte interruption, mais en même temps l'artillerie hongroise bombardait Bude, des collines environnantes où elle était établie. On doute que le général Henisi puisse se soutenir jusqu'à l'arrivée des renforts.

D'après une correspondance adressée au *Lloyd* à la date de Presbourg, 12 mai, les Hongrois auraient entièrement évacué l'île de Schütt.

—Le roi de Prusse, continue à déborer à huis-clos, de concert avec le Hanovre et la Saxe, et avec l'assentiment de l'Autriche, la fameuse constitution impériale de Francfort. On en pressait l'apparition pour cette semaine.

L'Assemblée de Francfort a été présider lundi dernier à la nomination d'un nouveau lieutenant-général de l'Empire, à la place de l'archiduc Jean, qu'elle vient de destituer. On croit généralement pour ce jour-là un coup d'Etat de la part de l'Assemblée par l'archiduc, de concert avec le roi de Prusse.

La *Gazette de Francfort* annonce que Francfort-garde russe, forte de 6,000 hommes, est arrivée à Hanau, à peu de distance du théâtre de la guerre.

Deux nouveaux corps d'armée russes ont traversé Cracovie de 12 ou 14,000 hommes en Gallicie.

L'insurrection de la Prusse rhénane paraît momentanément comprimée. Elberfeld et Iserlohn se sont rendus.

Le roi de Saxe rappelle à son tour ses députés de Francfort. Les rois de Hanovre et de Wurtemberg vont suivre son exemple. Mais l'Assemblée n'en restera pas moins en nombre.

Dans sa séance du 17, elle a déclaré que la nomination du nouveau ministère, choisi, comme nous l'avons dit, dans la minorité, était une injure pour l'Assemblée.

Dans la séance du 18, elle a abordé la discussion de la proposition du comité des Trente, ayant pour but de déposer le pouvoir central actuel et d'y substituer une régence de cinq membres ; aucune décision n'a été prise dans cette séance.

Les rigueurs de l'état de siége augmentent journellement à Berlin. La loi martiale a été proclamée. Des mandats d'amener ont été lancés contre plusieurs députés de l'ancienne chambre.

Le Bavière et le grand-duché de Bade sont définitivement acquis à l'insurrection, qui a désormais des forteresses et des soldats. Eiberfeld a fait sa soumission.

M. Waldeck, chef de l'opposition dans la chambre des députés de Prusse, a été arrêté et tous ses papiers saisis.

Le vicaire de l'Empire a choisi son nouveau ministère dans le coté droit, c'est-à-dire dans l'infime minorité de l'Assemblée de Francfort.

M. Welker a présenté immédiatement une motion ayant pour objet d'inviter l'archiduc Jean à composer un autre cabinet, celui-ci ne présentant pas, a-t-il dit, des garanties suffisantes pour la défense de la Constitution.

Le Palatinat vient de se séparer officiellement de la Bavière, en instituant un gouvernement provisoire.

## PROCLAMATION DU ROI DE PRUSSE.

Le roi de Prusse vient d'adresser la proclamation suivante à l'armée :

"Soldats de la ligne et de la landwehr !

"Il y a six mois, lorsque je réclamai vos services pour la protection de la loi, votre fermeté et votre fidélité ont découragé l'anarchie. Le parti de l'anarchie recula devant vous sans engager le combat ; mais il s'efforça secrètement de miner, par tous les artifices de la séduction, votre sentiment du devoir, de l'honneur et de la discipline, et d'anéantir ainsi l'armée et le pays. Le plus ferme appui du trône et de l'ordre légal. Ces tentatives coupables ont échoué.

"Les journées de Dresde, de Breslau et de Dusseldorff, où des anarchistes audacieux furent accusés par vos frères, prouvent la valeur et la fidélité inaltérable de l'armée prussienne.

"Maintenant la révolte se lève de nouveau dans l'ouest de la monarchie, ainsi que dans quelques autres pays de l'Allemagne, sous le prétexte de l'unité allemande. On engage une lutte contre la loi et l'ordre, contre l'autorité légitime, contre notre glorieuse Prusse, que ces ennemis veulent anéantir, et le trône de votre roi que leurs audacieux voudraient renverser.

"Pour repousser ces efforts coupables, il faut un appel à mon armée et à la landwehr. Il faut combattre et vaincre le perjure, le mensonge, la trahison et le meurtre, et protéger le trône contre ses ennemis les plus acharnés. Il s'agit de sauver la patrie de l'anarchie et de la République, de maintenir la force de la Prusse et son honneur, et de considérer la grandeur et l'unité de la nation allemande. Voilà le but pour lequel j'appelle au combat mon armée qui est habituée à la victoire.

"Soldats ! souvenez-vous de la gloire, de la valeur et de la discipline de vos pères ! Rappelez-vous les victoires remportées dans les années 1813, 1814 et 1815 par les armées prussiennes pour secouer le joug de l'étranger, et aujourd'hui encore vous trouverez, par votre vertu guerrière, les protecteurs et les sauveurs des biens les plus précieux d'un peuple libre et ces biens sont pour la gloire éternelle de la patrie prussienne.

"Charlottenbourg, 16 mai 1849.

"Signé, FREDERIC-GUILLAUME."

## RUSSIE.

MANIFESTE DE L'EMPEREUR.

Le manifeste impérial suivant a paru à Saint-Petersbourg, le 8 mai :

" Nous, Nicolas Ier, etc.,

" Par notre manifeste du 14/26 mai de l'année dernière, nous avions informé nos fidèles sujets des motifs qui avaient frappé l'Europe occidentale, nous forcèrent en même temps que notre intention était de conserver la paix nous en acquiesce lieu que ce fût et de protéger l'honneur du nom russe et l'inviolabilité de nos frontières, nous prêcceuzer de notre propre personne et dans une union indissoluble avec notre sainte Russie.

" Depuis lors, ses troubles et les mouvemens séditieux n'ont pas cessé dans l'ouest de l'Europe ; des tentatives coupables ont entraîné la plus grande nombre de corps irréguliers et 130 pièces d'artillerie.

On écrit de Rome, à la date du 14 mai :

"On annonce l'entrée prochaine, dans la ville, de l'envoyé de France, M. de Lesseps, qui est arrivé ce matin au quartier-général Oudinot, où on prépare à déjà un pour premier résultat de faire abandonner simultanée à laquelle nous nous attendions, tant de la part des Espagnols que de celle des Napolitains, rapprochés et placés du côté opposé à l'encrinite bastionnée qui protége une partie de Rome.

"On assure que le plan des assiégeans est changé, et que le général Oudinot, effrayé des conséquences d'une prise de vive force, veut se borner à réduire la ville par la famine. Toutes les communications sont rigoureusement interdites, et depuis sur les deux rives du Tibre, et les subsistances, déjà peu abondantes, ne tarderont pas à manquer. Le mécontentement va croissant et si l'envoyé français n'arrive promptement à faire accepter les propositions de rédition volontaire dont le général Oudinot l'a chargé, il est à craindre que les souffrances de la population romaine ne produisent des désordres graves."

Cette lettre permet de tirer deux indications : la première, que Rome, dans l'impossibilité de se défendre, ne serait pas éloignée d'une rédition volontaire ; la seconde, que le général Oudinot, qui connaît maintenant la disposition orageuse à laquelle a donné lieu, dans l'Assemblée nationale, le premier échec qu'il a subi, voudrait éviter une nouvelle lutte : aidé de ce succès de grande importance, il a transformé son siége en blocus.

GENES. — Palerme s'est définitivement rendue à discrétion, et l'armée napolitaine en a pris possession le 14 de ce mois, mais ce n'a pas été sans une grande effusion de sang. Il est en effet certain que dans une correspondance de Palerme du 14 :

"Les opérations entre dans ce qu'après d'une manière très-active. Les troupes napolitaines ont été repoussées sur tous les points. Le général Filangieri a fait une sortie avec 6,000 hommes, mais il a été repoussé avec perte. Le général Lanza a fait une sortie avec 4